

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen
Band: 42 (2003)
Heft: 3: Grossschutzgebiete = Les grands espaces protégés

Artikel: Schutzgebiete in den Alpen : eine Vielfalt an Konzepten = Espaces protégés des Alpes : une variété de concepts
Autor: Plassmann, Guido
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-139042>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Dr. Guido Plassmann,
Geschäftsführer des
Netzwerkes Alpiner
Schutzgebiete, Gap

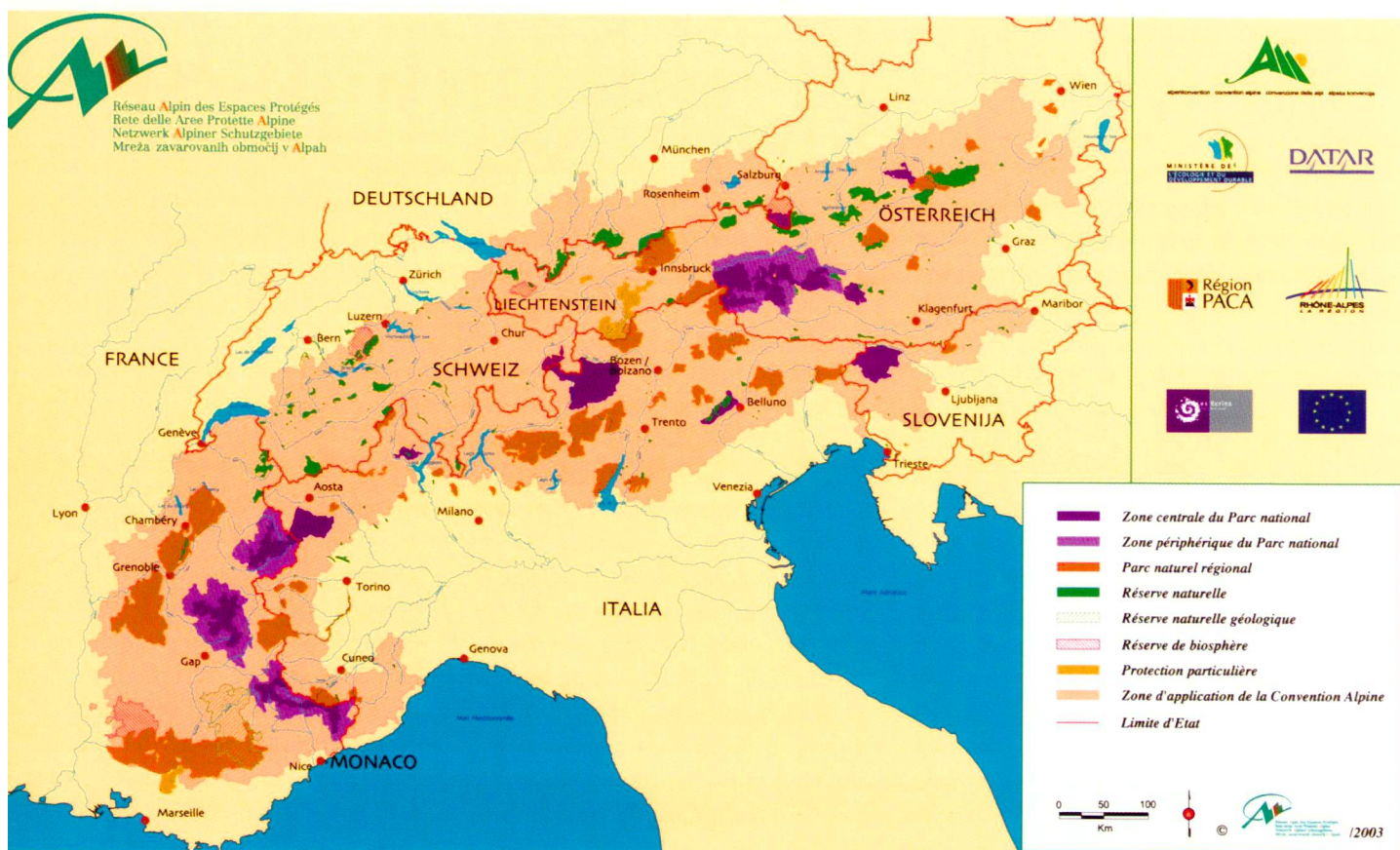
Schutzgebiete in den Alpen – eine Vielfalt an Konzepten

Grosse Schutzgebiete sollen – nicht nur in den Alpen – natürliche und kulturelle Werte sichern und gleichzeitig die regionale Entwicklung fördern. Eine Übersicht für den Alpenbogen.

Die Schutzgebietskonzepte sind sowohl von Land zu Land als auch von einer Epoche zur nächsten sehr unterschiedlich, und die Aufgaben der Schutzgebiete entwickeln sich, nicht nur entsprechend der Naturschutzziele, sondern auch angepasst an die sozioökonomischen Anforderungen der Gesellschaft, ständig weiter. Die kürzlich ratifizierte Alpenkonvention fordert von den Schutzgebieten in den Alpen eine stärkere Zusammenarbeit, die die Entwicklung einer realen transalpinen Strategie des Naturschutzes und der nachhaltigen Entwicklung ermöglicht. National- und Regio-

Les grands espaces protégés, dans les Alpes ou ailleurs, servent à sauvegarder des valeurs culturelles et naturelles, et doivent en même temps promouvoir le développement régional. Une vue d'ensemble de l'arc alpin.

Les concepts des espaces protégés varient d'un pays à l'autre, d'une époque à une autre et leurs missions sont en évolution permanente adaptées non seulement aux objectifs de sauvegarde du patrimoine naturel mais aussi aux besoins des sociétés en matière socio-économique. La mise en place récente de la Convention alpine (ratification) exige de la part des espaces protégés des Alpes une plus grande coopération qui permette une véritable stratégie transalpine de protection de la nature et de développement durable. Parcs nationaux et régionaux, réserves naturelles et de biosphère deviennent de plus en plus des pi-



Espaces protégés des Alpes – une variété de concepts

Dr Guido Plassmann,
directeur de l'unité de
coordination Réseau Alpin
des Espaces Protégés,
Gap



nalparks, Naturschutzgebiete und Biosphärenreservate werden immer mehr zu essenziellen Pfeilern dieser Politik sowohl in territorialer Hinsicht als auch für die Erprobung von neuen Managementmethoden.

Alles beginnt 1914 mit der Gründung des ersten Nationalparks in den Alpen, dem Schweizer Nationalpark – bis heute der einzige in der Schweiz. Die Einrichtung des Nationalparks Gran Paradiso (I) im Jahr 1922 basierte auf einem Jagdschutzgebiet, das 1856 von Vittorio Emanuele II. zur Erhaltung der letzten Steinböcke in den Alpen geschaffen wurde. Die Gründung des Nationalparks Stilfserjoch im Jahr 1935 hatte den Schutz eines sehr grossen Gebietes zum Ziel, das zu den Provinzen Trient und Südtirol und der Region Lombardei gehört. Er ist bis heute der grösste Nationalpark Italiens, ist jedoch charakterisiert durch Schwierigkeiten in der Akzeptanz und eine komplexe Gesetzgebung aufgrund von Landnutzungskonflikten (Skistationen, Jagd, Landwirtschaft). Die Mehrzahl der Nationalparks in den Alpen

liers essentiels de cette politique tant sur le plan territorial que sur le plan de l'expérimentation de nouvelles méthodes de gestion des milieux naturels.

Tout commence en 1914 avec la création du premier parc national alpin – celui de la Suisse, jusqu'à aujourd'hui le seul des Helvètes. La création du Parc national du Grand Paradis (I) en 1922 se basait sur une réserve de chasse instituée en 1856 par Vittorio Emanuele II^e pour la sauvegarde des derniers bouquetins des Alpes. La création du Parc national de Stelvio en 1935 visait quant à elle la protection d'un très vaste territoire appartenant aux provinces du Trentin et du Haut-Adige et à la région de Lombardie. Il est jusqu'à aujourd'hui le plus grand parc national d'Italie marqué cependant par des difficultés d'acceptation et une législation complexe à la base de conflits d'usage du territoire (stations de ski, chasse, agriculture). La plupart des parcs nationaux des Alpes est créée à partir des années 60: Triglav (SI) 1961, La Vanoise (F) 1963, Les Ecrins (F) 1973, Berchtesgaden (D) 1978, Mercantour (F)

Habert (Schafstall) de Malamille, im Désert de la Grande Chartreuse (Regionaler Naturpark Chartreuse, Frankreich)

Habert de Malamille, dans le Désert de la Grande Chartreuse (Parc naturel régional de la Chartreuse, France)

Photo: Philippe Lheureux

wurde seit den 60er-Jahren geschaffen: Triglav (SI) 1961, La Vanoise (F) 1963, Les Ecrins (F) 1973, Berchtesgaden (D) 1978, Mercantour (F) 1979. Diese Welle von Nationalparkgründungen ist oft gekennzeichnet durch Nutzungskonflikte in den entsprechenden Gebieten, besonders in Bezug auf den Wintersport. Es ist also nicht erstaunlich, dass einige der in dieser Epoche entstandenen Nationalparks als «Kompensationsflächen» betrachtet werden, angesichts einer touristischen Entwicklung, die starken Druck auf die Umwelt ausübt.



Triglav (2864 m), Südost-Seite (Nationalpark Triglav, Slowenien)

Le Triglav (2864 m), versant sud-est (Parc national du Triglav, Slovénie)

Photo: Jöze A. Mihelič

Die Gründung der drei Teile des Nationalparks Hohe Tauern zieht sich über zehn Jahre hin (Kärnten 1981, Salzburg 1984 und Tirol 1991). Diese integrieren in stärkerer Masse, als dies in den vorhergehenden Wellen geschehen ist, den Begriff der Kulturlandschaft und haben seit ihrer Gründung weniger strikte Naturschutzbestimmungen (Jagd teilweise erlaubt, aber stark reglementiert, Fortführung der traditionellen Waldnutzung ...).

Die letzte Welle von Nationalparkgründungen beginnt in den 90er-Jahren: Dolomiti Bellunesi (I) 1990, Val Grande (I) 1992, Kalkalpen (A) 1997 und schlussendlich Gesäuse (A) 2002. Diese Nationalparks, die jüngsten der Alpen, kehren zu einem strengeren Schutz des Gebietes zurück, und der Nationalpark Val Grande umschließt das erste strenge Naturschutzgebiet (Riserva naturale integrale) der

1979. Cette vague de création est souvent caractérisée par les conflits d'usage du territoire notamment quant aux sports d'hiver. Il n'est donc pas surprenant que certains d'entre eux soient considérés à cette époque comme des espaces de «compensation» face à un développement touristique croissant aux fortes pressions sur l'environnement.

La création des trois parties du Parc national des Hohe Tauern s'étend sur 10 ans (Carinthie 1981, Salzbourg 1984 et le Tyrol 1991), elles intègrent davantage que les vagues de création précédentes la notion de l'espace culturel et ont, lors des années de création une orientation moins stricte en matière de protection (chasse partiellement autorisée mais fortement réglementée, l'usage traditionnel des forêts continue ...).

La dernière vague de création des parcs nationaux est celle qui intervient dès les années '90: Dolomiti Bellunesi (I) 1990, Val Grande (I) 1992, Kalkalpen (A) 1997 et finalement le Gesäuse (A) en 2002. Ces parcs nationaux, les plus jeunes des Alpes, reviennent à une logique de protection plus forte de l'espace et le Parc national de Val Grande englobe la première réserve naturelle intégrale des Alpes (del Pedum, 973 hectares) créée dès 1967. Seul le Parc national des Ecrins dispose d'une telle réserve intégrale (Lauvitel, 700 hectares).

Dès la fin des années 1990, plusieurs parcs naturels conçus sur le concept de développement durable sont créés en Autriche. Parallèlement, les parcs nationaux recherchent un statut plus strict en matière de protection qui permette également d'être reconnu officiellement parc national de l'UICN jusqu'alors manquant (la partie située en Carinthie des Hohe Tauern a été reconnue qu'en 2001).

Le programme de l'UNESCO «Man and Biosphere» est à l'origine des réserves de biosphère qui se développent dès le début des années 1980 dans les Alpes. Elles visent à la fois une protection du patrimoine naturel dans leur partie la plus réglementée et des mesures promouvant le développement durable et le maintien des activités traditionnelles sur le reste du territoire. Ces réserves existent en Bavière, Autriche, Suisse et en France – la plupart fait l'objet d'une gestion propre adaptée aux différentes zones.

Les espaces protégés sont aujourd'hui nombreux dans les Alpes – environ 20 pour cent de la superficie des Alpes sont protégés sous une forme ou sous une autre (voir encadré et carte des espaces protégés alpins). Le degré de protection est très différent et adapté aux objectifs et à l'environnement culturel et anthropique (paysages protégés, parcs naturels régionaux, réserves de biosphère, zones

Alpen (del Pedum, 973 Hektar), geschaffen 1967. Nur der Nationalpark Les Ecrins verfügt noch über ein solches Naturschutzgebiet (Lauvitel, 700 Hektar).

Seit Ende der 90er-Jahre wurden in Österreich mehrere Naturparks nach dem Konzept der nachhaltigen Entwicklung geschaffen. Parallel dazu suchen die Nationalparks nach einem strengeren Schutzstatus, der auch eine offizielle Anerkennung als Nationalpark der IUCN ermöglicht, was bis dahin fehlt (der in Kärnten liegende Teil der Hohen Tauern wurde erst im Jahr 2001 von der IUCN anerkannt).

Das Programm der UNESCO «Man and Biosphere» ist der Ursprung der Biosphärenreservate, die sich seit Beginn der 80er-Jahre in den Alpen entwickeln. Ihr Ziel ist gleichzeitig der Schutz des natürlichen Erbes in den Zonen mit den strengsten Schutzbestimmungen und Massnahmen zur Förderung der nachhaltigen Entwicklung und die Erhaltung von traditionellen Tätigkeiten im restlichen Gebiet. Reservate dieser Art gibt es in Bayern, Österreich, der Schweiz und Frankreich – die meisten haben ihre eigene, an die verschiedenen Zonen angepasste Verwaltung.

Heute gibt es zahlreiche Schutzgebiete in den Alpen – ungefähr 20 Prozent der Fläche der Alpen sind durch die eine oder die andere Form geschützt (siehe Kasten und Karte der alpinen Schutzgebiete). Der Schutzgrad ist sehr unterschiedlich und entspricht den Zielen und der kulturellen und menschlichen Umgebung (Landschaftsschutzgebiete, Regionale Naturparks, Biosphärenreservate, Ruhegebiete, Natur- und Nationalparks, Naturschutzgebiete, ausgewiesene Biotope, Totalreservate ...).

In der Schweiz hat der Naturschutz eine lange Tradition. Seit 1906 gibt es den Wunsch, Naturgebiete zu schützen; die Nichtregierungsorganisationen begannen, bei der Schaffung und Verwaltung von Schutzgebieten eine wichtige Rolle zu spielen. Die Naturschutzgebiete sind häufig durch eine geringe Grösse gekennzeichnet und bilden eine Art Netz von geschützten Gebieten, mehr oder weniger kontinuierlich in den verschiedenen Kantonen. Der einzige Nationalpark der Schweiz (Engadin) ist der älteste der europäischen Parks und bis heute derjenige mit den strengsten Schutzvorschriften im Alpenraum. Momentan sind Überlegungen zur Gründung neuer Nationalparks im Gange und vor allem «Landschaftsparks», die auch das Ziel der Regionalentwicklung verfolgen (siehe nachfolgenden Artikel von M. Kützel).



Freske auf der Aussenwand eines Hauses in der Ortschaft Tressi, Soana-Tal (Nationalpark Gran Paradiso, Italien)

Fresque votive sur le mur extérieur d'une maison de la localité de Tressi en vallée de Soana (Parc national du Grand Paradis, Italie)

Photo: Giulio Zanetti

Mäanderrinnenkarren (Nationalpark Triglav, Slowenien)

Lapiez en forme de méandre (Parc national du Triglav, Slovénie)

Photo: Jöze A. Mihelič

de tranquillité, parcs naturels et nationaux, arrêtés de biotopes, réserves naturelles, réserves intégrales ...).

En Suisse, la protection de la nature constitue une vieille tradition. Dès 1906, apparaît le désir de sauvegarder des espaces naturels; les organisations non gouvernementales commencent alors à jouer un rôle important dans la création et la gestion d'espaces protégés. Les réserves naturelles se caractérisent le plus souvent par leur superficie réduite constituant une sorte de réseau d'aires protégées plus ou moins continu selon les cantons. Le seul parc national de la Suisse (Engadine) est l'ancêtre des parcs européens et jusqu'à aujourd'hui le plus strict en matière de protection de l'Arc alpin. Actuellement des réflexions sont en

Die Schutzgebiete in den Alpen repräsentieren in ihrer Gesamtheit ziemlich gut die natürliche und kulturelle Vielfalt des Alpenraums, allerdings befindet sich die Mehrzahl der grossen Schutzgebiete und vor allem der Nationalparks in den Hochlagen. Dies erklärt sich durch den Wunsch, Nutzungskonflikten aus dem Weg zu gehen, wirft aber gleichzeitig die Frage nach Erfüllung ihrer Rolle als Habitat und Rückzugsgebiet von bestimmten Arten auf, deren Lebensraum auch die unteren Höhenstufen umfasst.

Die Schutzgebiete der Alpen bilden Rückzugs- und Migrationsräume für bestimmte Arten, die natürlicherweise in die Alpen zurückkehren, nachdem sie Anfang des letzten Jahrhunderts vom Menschen ausgerottet wurden. Sie bilden ebenfalls einen Anziehungspunkt für Hunderttausende von Touristen pro Jahr und leisten durch den Besucherempfang, ihre Aktivitäten zur Erhaltung der Kulturlandschaft und der traditionellen Tätigkeiten sowie ihr Bild als Ausnahmegebiete einen aktiven Beitrag zum wirtschaftlichen und kulturellen Leben vieler Alpenregionen.

cours concernant la création de nouveaux parcs nationaux et surtout aussi de «parcs paysagers» comprenant également un objectif de développement local.

Les espaces protégés des Alpes reflètent dans leur ensemble relativement bien la diversité naturelle et culturelle de l'Arc alpin, cependant il convient de noter que la plupart des grandes aires protégées et notamment des parcs nationaux se situe à une altitude moyenne élevée. Ceci s'explique, certes, par la volonté d'éviter tout conflit d'usage du territoire mais pose cependant la question de l'accomplissement de leur rôle comme habitat et refuge de certaines espèces vivant dans les étages inférieurs.

Les espaces protégés des Alpes constituent des territoires de refuge et de migration de certaines espèces revenant naturellement dans l'Arc alpin après avoir été exterminées par l'homme au début du dernier siècle. Ils attirent aussi des centaines de milliers de touristes par an et contribuent activement à la vie économique et culturelle de nombreuses régions alpines par leur mission d'accueil de visiteurs, leurs actions en faveur du maintien des paysages culturels et des activités traditionnelles et leur image comme espace d'exception.

Das Netzwerk Alpiner Schutzgebiete

Die 350 grossen alpinen Schutzgebiete (grösser als 100 Hektaren) bedecken einen begrenzten Teil des Alpenraumes (ungefähr 20 Prozent) und müssen also über ihre juristischen Grenzen hinaus Einfluss ausüben, indem sie vor allem als Beispiele für angewandten Umweltschutz dienen. Folglich ist ihre aktive Zusammenarbeit von besonderer Bedeutung.

Das Alpine Netzwerk ist eine französische Initiative, die allen Alpenländern zur Verfügung gestellt wurde, um die Zusammenarbeit zwischen den alpinen Schutzgebieten zu fördern. Es wird von den Unterzeichnerstaaten der Alpenkonvention als zwischenstaatliche Organisation anerkannt, die zur Umsetzung der Alpenkonvention beiträgt.

Sein Ziel ist es, das Know-how, die Techniken und Methoden der Schutzgebietsverwalter in den Alpen allen anderen zugänglich zu machen und untereinander auszutauschen. Das Netzwerk organisiert regelmässig Treffen und thematische Workshops, es führt den Austausch von Schutzgebietspersonal durch, es ermutigt und realisiert gemeinsame Projekte und fördert die Sensibilisierung der Alpenbevölkerung für die Bedeutung des natürlichen und kulturellen Erbes. Ein mehrsprachiges Koordinationsteam hilft bei der Umsetzung dieser internationalen Aktionen.

Le Réseau alpin

Les 350 espaces protégés alpins de grande taille (au-dessus de 100 hectares) couvrent une partie restreinte du territoire alpin (environ 20 pour cent) et doivent donc exercer une influence au-delà de leurs limites juridiques, en servant notamment d'exemple pour la protection de l'environnement. En conséquence, leur coopération active est d'une importance particulière.

Le Réseau alpin est une initiative française mise à disposition de tous les pays alpins afin de promouvoir la coopération entre les espaces protégés dans les Alpes. Les pays alpins signataires de la Convention alpine reconnaissent le Réseau alpin comme organisme inter-gouvernemental contribuant à l'application de la convention.

Il a pour objectif la mise en commun des savoir-faire, des techniques et des méthodes des gestionnaires d'espaces protégés alpins. Il organise régulièrement des rencontres et des ateliers de travail thématiques, il procède à des échanges de personnel des espaces protégés, il incite et réalise des projets communs et promeut la sensibilisation des populations alpines à leur patrimoine naturel et culturel. Une équipe de coordination multilingue aide à la mise en place de ces actions internationales.